

« Les conséquences de ce qu'on ne fait pas sont les plus graves ». Marcel Mariën

le programme (différent)

janvier février 2012



CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
PARIS

Le programme désormais entre vos mains vous parviendra maintenant tous les deux mois puisque nous abandonnons la formule du trimestriel « carré ».

Cette rupture a d'abord pour but de privilégier le contenu à l'image, de faire découvrir nos artistes plutôt que de nous faire connaître.

En redéployant notre communication, nous souhaitons d'abord mieux cerner et laisser s'exprimer ceux et celles que nous accueillons sur notre scène.

Le Centre a également démultiplié ses canaux d'information : notre site se renouvelle, prend des couleurs sonores, les lettres d'information générales et sectorielles se multiplient nous permettant un meilleur ciblage de votre curiosité et les réseaux sociaux sont devenus nos amis.

Ceci correspond aussi aux développements multiples des activités, des partenariats du Centre, en priorité avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Paris, afin de susciter et mener des actions en régions.

À ce jour, notre scène parisienne circule en Bretagne, dans le Sud-Ouest, en Alsace,... dans tous les secteurs que nous développons : la danse, le cinéma, le théâtre, les arts plastiques et la littérature.

Cette année sera placée sous le signe des arts circassiens qui débordent littéralement de nos frontières. Les arts circassiens, ce sont aussi de fabuleux magiciens du corps qui circulent librement des chapiteaux vers les scènes de la danse. Nous en accueillons deux d'entre eux lors de notre festival *On y danse* en janvier.

Mais il n'y a pas rupture dans nos missions puisqu'elles s'articulent sur la rencontre du besoin de nos créateurs de toucher de nouveaux publics, d'investir de nouveaux marchés. Ceci reste notre priorité, mais la réflexion sur l'architecture de notre information trouvera évidemment un prolongement dans celle de notre programmation... imperceptiblement.

Évidemment, en ce début d'année, chacun des membres de l'équipe du Centre vous adresse ses meilleurs vœux et le nôtre est double : vous voir nombreux parmi nous et continuer à percevoir votre satisfaction de la découverte de nos talents.

En 2012, soyez curieux... restez curieux de nous.

Pour tout savoir sur le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

www.cwb.fr

Christian Bourgoignie
Directeur du Centre Wallonie-Bruxelles

janvier février

JUSQU'AU 29 JANVIER

Exposition

Jubilations héroïques p.4



16 JANVIER,
20 h



Cinéma

Conférence-débat
et films
avec
Jean-Louis Comolli
et Marianne Thys
p.6

31 JANVIER,
12 h 30

Littérature

Formule bistrot
Déjeunez avec...
Diane Meur p.10



27 JANVIER AU 8 FÉVRIER

Danse

Festival *On y danse*
L'actualité de la scène
chorégraphique
de la Belgique francophone
p.11-15



17 JANVIER,
19 h

Littérature

Mardi je lis !
Marianne Sluszny
et Alain Berenboom
p.7



21 JANVIER,
11 h

Littérature

Brunch littéraire
Laurent de Sutter,
Philippe Grombeer,
Nicole Roland p.8



13 FÉVRIER,
20 h

Cinéma

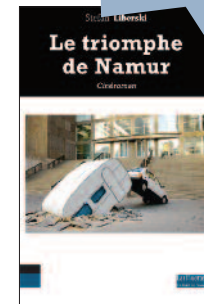
Rendez-vous des auteurs
L'hiver dernier de John Shank
p.16



14 FÉVRIER,
19 h

Littérature

Éditions spéciales
Éditions La Mulette
p.18



23 JANVIER,
20 h

Cinéma

Rendez-vous
des auteurs
JC comme Jésus-Christ
de Jonathan Zaccàï
p.9



28 JANVIER,
17 h

Danse

Rencontre
Quand le cirque
croise la danse p.11

DU 16 FÉVRIER AU 25 MARS

Exposition

Rock et baroque p.19



JUBILATIONS HÉROÏQUES

Bruxelles, pépinière de talents

JUSQU'AU 29 JANVIER 2012

DANS LE CADRE DE
BRUXELLES LA BELLE

4 Gravures, dessins, peintures, vidéos, textiles, assemblages plastiques, photographies de **Stephan Balleux | Olivier Goka et Bernard Babette | Annabelle Guetatra | Bruno Hellenbosch | Charlotte Marchand | Djamel Oulkadi | Frédéric Penelle | Alice Pilastre | The Two Jimies | Bob Vanderbob a.k.a Bobvan | Catherine Versé | Samir Willems |**

Bruxelles serait-elle devenue la ville préférée des jeunes créateurs ?

Traversée d'histoire et de cultures hétéroclites, Bruxelles, cosmopolite, ouverte à tous les vents de la création, représente aujourd'hui, plus que jamais, un lieu privilégié de liberté, de jubilations, sur les routes de Londres, Paris, Amsterdam ou Berlin. Les artistes s'y installent, plongeant au cœur de la culture de ce pays, qui fait la part belle au jeu et à l'invention.

L'exposition présente une douzaine de plasticiens émergents, résidant à Bruxelles, d'origines diverses, aux formations variées (la Cambre, l'Erg) ainsi que des parcours moins académiques. Gravures, dessins, peintures, assemblages plastiques, vidéos, bubblegums, textiles, photographies autant de formes contemporaines d'expressions qui explorent des démarches originales, foisonnantes, individuelles ou collectives, assumant pleinement leurs liens, leur ancrage à l'histoire de l'Art au travers de détournements, mais aussi de partages délibérés et de plaisirs ludiques, davantage que de postures.

Au-delà de la grande diversité des approches artistiques, le parti-pris est de réunir des artistes qui ont en commun d'explorer la jouissance de la technique, de la matière, des couleurs. De l'amusement sur des variations thématiques, des délires ludiques et obsessionnels, qui provoquent la meilleure et indispensable enfance de l'art, aux plaisirs rabelaisiens ou breughéliens de la peinture.

Commissaire d'exposition indépendant et critique d'art, **François Delvoye** a été responsable des expositions du Botanique, muséologue au Musée de l'Afrique Centrale (MRAC) à Bruxelles et membre de la Commission consultative des Arts plastiques du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il participe à de nombreuses publications. Ses activités se déploient aussi dans le domaine de la musique. Il est également auteur, compositeur et guitariste du groupe Balimurphy.

Exposition réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles avec le soutien de la Commission communautaire française (COCOF) de la Région de Bruxelles-Capitale.



© Frédéric Penelle



Frédéric Penelle, *Sans titre*, techniques mixtes, 2011

Entrée libre, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h, samedi et dimanche de 11 h à 19 h

CONFÉRENCE - DÉBAT ET FILMS

LUNDI 16 JANVIER, 19 h

Conférence - débat avec Jean-Louis Comolli et Marianne Thys

À l'occasion de la parution du livre *Mémoires du monde*, publié aux éditions Yellow Now.

La Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles conserve près de huit mille films. Depuis la Deuxième Guerre mondiale, ces archives encore peu connues constituent une collection variée dans l'éclectisme des genres et des thèmes abordés par des réalisateurs du monde entier. Films pédagogiques, films d'auteurs ou films de commande, cette collection réunit essentiellement des documentaires qui proposent un regard sur le monde depuis 1950.

Marianne Thys a sélectionné cent films, admirés ou oubliés, innovants ou classiques. *Mémoires du monde* constitue une anthologie déclinée en cinq thèmes qui suivent la marche du monde, depuis l'être humain dans son habitat naturel jusqu'à l'oppression sociale et politique sous toutes ses formes.

Jean-Louis Comolli propose quant à lui un regard personnel sur cette collection, sorte de parcours subjectif qui retrace l'évolution du documentaire depuis la naissance du cinéma et la révolution amenée par le son synchrone, impliquant de nouvelles façons de filmer et des perceptions inconnues du spectateur.

20 h 30

Projection de deux documentaires rares

LES AMIS DU PLAISIR

de **Luc de Heusch**

Belgique - 1961 - 30 min. - N/B
www.fondshenrictorck.be

REGARD SUR LA FOLIE

de **Mario Ruspoli**

France - 1962 - 40 min. - N/B
www.argosfilm.com

Entrée libre.



© Yellow Now

Marianne Thys a contribué à plusieurs ouvrages sur l'histoire du cinéma belge. Elle travaille comme rédactrice pour plusieurs maisons d'éditions de livres d'art.

Jean-Louis Comolli fut d'abord animateur du ciné-club d'Alger avant d'écrire dans les *Cahiers du cinéma* dont il fut le rédacteur en chef de 1965 à 1973. Chargé de cours à l'Université de Paris VIII et à la Fémis, il a mené en parallèle une carrière de réalisateur, tournant près de 35 documentaires et 6 films de fiction.

MARDI JE LIS!

Marianne Sluszny et Alain Berenboom

MARDI 17 JANVIER, 19 h

Dans leur dernier roman, Marianne Sluszny et Alain Berenboom interrogent, chacun à leur manière, les racines et l'imaginaire juifs, leurs croyances, leurs doutes. L'une voyage au cœur de l'histoire de la diaspora juive de Belgique tandis que l'autre imagine l'arrivée, pour le moins imprévue, du Messie.

Le Frère du Pendu (Éditions de la Différence) de **Marianne Sluszny**. Thomas est un jeune cinéaste dévasté par sa rupture avec son amie Rivka Kovalsky. Celle-ci le quitte en oubliant chez lui un coffre dans lequel il va découvrir les cahiers de Meier Kovalsky, éternel exilé né en 1880 en Pologne.

Messie malgré tout! (Genèse Édition) d'**Alain Berenboom**. Perché sur son âne, la barbe en brousaille, le Messie débarque sur terre pour annoncer la fin des tragédies humaines. Il voyage à travers la planète à la recherche obstinée d'un journaliste qui lui accorderait une interview télévisée.

Signatures à l'issue de la rencontre.



© DR M. Sluszny

Marianne Sluszny est professeure de philosophie à La Cambre et productrice à la RTBF. Son roman, *Toi, Cécile Kovalsky* (Éditions de la Différence, 2007) a obtenu entre autres, le Prix de la première œuvre de la Communauté française de Belgique.

Alain Berenboom est l'auteur de nombreux romans comme *La Position du missionnaire roux* (Éditions Le Cri, 1990) et *La Jérusalem captive* (Éditions Verticales, 1997), dans lesquels il exerce, avec talent, son sens aigu du burlesque en humaniste curieux.

“La force du roman tient dans ce jeu subtil entre le réalisme et le lyrisme, le principe de réalité et la force de l'utopie qui porta au-dessus d'elles-mêmes des existences telle celle de Meier.”
(Jean-Claude Lebrun, L'Humanité)

“Alain Berenboom nous revient avec un de ces textes dont il a le secret: un mélange subtil et épique d'humour et de profondeur, de burlesque et de réquisitoire contre notre époque sans idéal, encarnant dans son confort et sa pusillanimité.”
(Jean-Claude Vantroyen, Le Soir)

L'entretien avec chaque auteur est ponctué de lectures d'extraits du livre par Estelle Baudou (Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris). Entrée libre.

BRUNCH LITTÉRAIRE

SAMEDI 21 JANVIER, 11 h

Le Centre Wallonie-Bruxelles vous invite, autour d'un brunch, à découvrir une sélection de livres événements récemment publiés : un roman d'investigation, un essai provocateur et un livre d'entretiens.

Au menu :

Laurent de Sutter, *Contre l'érotisme*, essai (La Musardine)
Une démonstration philosophique à travers un texte provocateur pour démontrer que toute vie est une œuvre d'art pornographique. L'auteur veut en finir avec ce que la révolution sexuelle avait baptisé « érotisme » au profit d'une autre conception de la sexualité qui ne sera possible d'atteindre qu'au prix d'un bouleversement complet du partage entre admissible et inadmissible en matière de sexe.

Philippe Grombeer, *Entre le doute et l'enthousiasme*, entretiens avec Emile Lansman (Éditions E. Lansman)
Philippe Grombeer a été identifié et apprécié en France en tant que directeur du « théâtre belge francophone à Avignon » qu'il créa il y a dix ans et qu'il développa pour en faire un lieu incontournable chaque année en juillet, le Théâtre des Doms. En Belgique, il symbolise aussi la réussite du projet des Halles de Schaerbeek, un lieu multidisciplinaire dont il a été l'animateur/directeur durant près de trois décennies. Mais comment les hasards de la vie l'ont-ils mené d'une enfance africaine au Festival d'Avignon ? C'est ce qu'il nous raconte dans cet entretien convivial où il dévoile des aspects méconnus de son parcours et de sa personnalité.

Nicole Roland, *Les veilleurs de chagrin* (Actes Sud)
À l'Institut de Sciences naturelles, une anthropologue se penche sur l'examen de stigmates osseux et tente d'en interpréter le sens. En mission dans les Balkans pour étudier les squelettes des victimes de massacres perpétrés durant la guerre, elle creuse une terre meurtrie et l'exhumation des corps se double bientôt de l'exhumation de soi...

Signatures à l'issue de la rencontre.

L'entretien avec chaque auteur est ponctué de lectures d'extraits du livre par des comédiens issus d'écoles parisiennes d'art dramatique. Entrée 5 €.



Auteur entre autres de *Pornostars. Fragments d'une métaphysique du X* (La Musardine), **Laurent de Sutter** dirige par ailleurs la collection « Travaux pratiques » aux Presses universitaires de France.

Nicole Roland est l'auteure d'un premier roman remarqué, *Kosaburo, 1945* (Actes Sud), lauréat du prix Première RTBF 2011.

RENDEZ-VOUS DES AUTEURS

LUNDI 23 JANVIER, 20 h

Le Centre Wallonie-Bruxelles propose un lundi par mois, une avant-première en présence des auteurs (scénaristes et réalisateurs). En association avec les comités belges de la SACD et de la SCAM.



JC COMME JÉSUS-CHRIST de Jonathan Zaccàï, en sa présence

2011 - France/Belgique - 1 h 15

Interprètes : Vincent Lacoste, Elsa Zylberstein, Aure Atika, Ella Waldmann, et la participation de Kad Merad et Gilles Lellouche
Production : Vicious, Nexus Factory
Distribution : MK2 Diffusion. Sortie nationale le 8 février 2012

Jean-Christophe Kern, mieux connu sous le pseudonyme de JC, n'est pas un adolescent comme les autres. JC est un mélange de Peter Sellers, Jean-Luc Godard et d'un ado lambda. Il a gagné une Palme d'or à 15 ans, un César à 16 ans et cette année il passe le baccalauréat...

Entretien avec le réalisateur (dossier de presse)

JC comme Jésus-Christ est une comédie parfois grinçante : est-ce une ambiguïté propre à l'humour belge ?

- Je crois qu'en Belgique, la comédie est poussée jusque dans son pathétique. Le ridicule des personnages est totalement assumé, l'acteur joue au premier degré.

Entrée 5 €, 3 € (réduit).

Jonathan Zaccàï est un réalisateur, scénariste et acteur belge né à Bruxelles en 1970. Il a joué dans *Petite Chérie* (2000) d'Anne Villacèque ; *Reines d'un jour* (2001) de Marion Vernoux ; *Le Tango des Rashevski* (2003) de Sam Garbarski ; *Le Rôle de sa vie* (2004) de François Favrat ; *De battre mon cœur s'est arrêté* (2005) de Jacques Audiard. Il a reçu en 2011 le Magritte du cinéma belge du meilleur acteur pour son rôle dans *Élève libre* de Joachim Lafosse.
JC comme Jésus-Christ est son premier long métrage comme auteur et réalisateur.

Comme les situations sont grotesques mais que les comédiens sont sérieux dans leur jeu, ça peut créer un certain malaise. J'avais envie de faire une comédie très décalée et d'emmener mes acteurs vers quelque chose de très vrai. C'est une forme d'ambiguïté que j'aime bien, qui fait qu'on ne sait pas toujours s'il faut rire ou non. C'est un peu risqué, mais ça me plaît.

FORMULE BISTROT

Auteur au choix + casse-croûte + café compris

MARDI 31 JANVIER, de 12 h 30 à 13 h 30

Dès ce 31 janvier, nous ouvrons un nouveau chapitre et lançons une formule où nous vous invitons à vous sustenter l'esprit lors d'une pause déjeuner en compagnie de l'un de nos auteurs.

Déjeunez avec **Diane Meur** à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage **Les Villes de la Plaine** (Sabine Wespieser Éditeur).

Dans un style résolument contemporain, l'auteure nous plonge dans le quotidien de Sir, une ville imaginaire de l'Antiquité, que l'on peut situer entre l'Égypte et la Babylonie, 2000 ans avant Jésus-Christ. *Les Villes de la Plaine* est à la fois un roman d'aventure, un roman d'amour, un conte philosophique, une satire sociale qui entraîne le lecteur dans un univers fascinant tant du point de vue historique que littéraire. Et au-delà de la fiction, c'est notre propre contemporanéité qui est remise en question.

Le scribe Asral est chargé de produire une copie neuve des lois d'Anhouer, législateur divinisé au fil des siècles. Les questions naïves de son plus proche serviteur, le candide Ordjened, sèment le doute dans l'esprit d'Asral qui se lance dans une véritable exégèse du texte sacré. Ce retour aux origines force le scribe à remettre en cause toute une tradition perçue comme immuable dans l'esprit craintif des Sirotes.

Signatures à l'issue de la rencontre.



Diane Meur reçoit, en 2007, le prix Rossel pour *Les Vivants et les Ombres*. Elle vit à Berlin où elle poursuit également son travail de traductrice notamment de Paul Nizon et de Tariq Ali.

“C’est tout le talent de Diane Meur que de nous faire réfléchir aux grandes questions de la religion et de nos systèmes politiques par le biais de ce récit haletant, où souffle un vent de liberté jubilatoire et contagieux.” (Le Carnet d’Or, France Culture)

“Limpide et enjouée, la langue de Diane Meur donne une verve à ces combats personnels qui prennent une seule et même source : le refus de se soumettre. La naïveté n’est toujours qu’apparente et la parole sans cesse remise en question dans ce livre aussi consistant que léger.” (Marine Landrot, Télérama)

L'entretien avec chaque auteur est ponctué de lectures d'extraits du livre par des comédiens issus d'écoles parisiennes d'art dramatique. Entrée 5 €.

FESTIVAL ON Y DANSE 18^e édition

L'actualité de la scène chorégraphique de la Belgique francophone

DU 27 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2012

Un grand nombre des chorégraphes programmés à *On y danse* sont désormais incontournables à l'instar des Mossoux-Bonté, Karine Ponties, Joanne Leighton et bien d'autres.

VENDREDI 27 et SAMEDI 28 JANVIER, 20 h
Soirées « circo-chorégraphiques »

MONOGATARI - Manipulation(s) de(s) sujet(s)

Un projet de création 2011-2012. Première en France.

Compagnie : **Monocorpus**Interprétation, chorégraphie, création d'objets : **Masaharu Udagawa**Aide à la mise en scène et à la chorégraphie : **Karin Vyncke**

Masaharu Udagawa cherche à établir un genre d'art performatif transdisciplinaire qui utilise des objets comme partenaires, tout en puisant dans ses racines techniques et philosophiques : le kagura (danse-théâtre rituelle japonaise), le butô (danse contemporaine avant-gardiste), le jonglage contemporain et la création d'objets.



© Lévine Hubert



Sources © CWB

Samedi 28 janvier à 17 h**Rencontre : « Quand le cirque croise la danse »**

Modérateur :

Benôit Van Oost, directeur de la Maison du Cirque de Bruxelles.

En présence de Masaharu Udagawa et de Kenzo Tokuoka

Réservations :
01 53 01 96 95
spectacles@cw.fr

Voir la suite du programme détaillé pages suivantes ●●●

On y danse reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication.

Tarifs : 10 €, 8 € (réduit), 5 € (groupe) | Pass « festival » : 25 €.

Avec la création *MONOGATARI - Manipulation(s) de(s) Sujet(s)*, seul en scène, le danseur-jongleur japonais, mène sa réflexion et la développe sur la thématique de la manipulation, en collaboration avec une chorégraphe occidentale, **Karin Vyncke**.

Soutien et partenaires: Pola Art Foundation, Japan. Théâtre de La Roseraie. Studio Rosas et P.A.R.T.S (Summer Studios 2011) Espace Catastrophe. Latitude 50. La Maison du Cirque (Bruxelles). Centre culturel de Braine-L'Alleud. Pianofabriek. Cie de la Casquette.

suivi de

DS_ YOU CAN NEVER BE ABSOLUTELY STILL

Créateur interprète : **Kenzo Tokuoka**
Dramaturge et metteuse en scène : **Firenza Guidi**
Compositeur et musicien live : **Sofiane Remadna**

Kenzo Tokuoka a développé une approche très personnelle de la pratique du monocycle, cherchant à créer un lien fusionnel entre son corps et cet objet. Le monocycle est souvent vu comme un objet de drôlerie, un ustensile amusant, tant dans le milieu du cirque qu'aux yeux des spectateurs.



La metteuse en scène **Firenza Guidi** a mis au point un langage physique et organique, qui s'accorde particulièrement aux artistes circassiens. La lumière et l'espace jouent également un rôle essentiel dans l'œuvre. Il y a, dans la recherche d'équilibre sans cesse en danger, une ivresse, une plénitude inexplicables.

Masahuru Udagawa fait une rencontre déterminante avec le nouveau cirque français chez Laurent Rouff, en 2000. De retour au Japon, il débute ses recherches transdisciplinaires et cherche une danse-jonglage qui puiserait dans ses origines.

Formé à l'ESAC (Ecole supérieure des arts du cirque de Bruxelles), **Kenzo Tokuoka** est membre du Carré Curieux, compagnie de cirque contemporain qui a fait sensation au festival d'Avignon en 2009.

Kenzo Tokuoka pratique le monocycle depuis l'âge de 12 ans. Dans son précédent spectacle, *Le Carré curieux*, le public le prenait pour une femme, jusqu'à ce qu'il dévoile son torse nu. C'est de l'ambiguïté de cette silhouette androgyne que naît *DS_ You can never be absolutely still*.

“Dans ce solo étrange de 50 minutes, Kenzo explore le lien fusionnel entre son corps et le monocycle, qui devient tour à tour sa jambe, son ennemi, son amante. Il y apparaît torse nu, dans une jupe gigantesque et dans des mouvements aériens, virevoltants, du fait de cette roue cachée sous la toile. Dans des jeux de lumière crépusculaire, et au son d'un musicien live, aux rythmes et au physique rudes, en contraste avec la présence toute en douceur de l'acrobate, Kenzo danse avec son monocycle, quand il ne lutte pas avec lui, dans des contorsions étonnantes.” (Catherine Makereel, Le soir.be)

Espace Catastrophe, Théâtre des Doms, Halles de Schaarbeek, C.A.R, Latitude 50°, PCT Dommelhof, la Maison du Cirque, ELAN Frantoio, compagnie Carré Curieux, Cirque Vivant ! Avec le soutien du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, Service du Cirque, des Arts de la rue et des Arts forains.

MARDI 31 JANVIER, 18 h

Présentation de « **GRAND STUDIO** »
Co-directeurs de **Grand Studio**, **Ivan-Vincent Massey** et **Benoit Marcandella** présenteront cette nouvelle structure bruxelloise d'accompagnement de créations et de compagnies de danse. Le projet est

conçu comme un véritable outil de travail avec un studio, un conseiller à la production et un conseiller à la diffusion.

Entrée libre.

Réservations: 01 53 01 96 95
spectacles@cwbf.fr.

MARDI 31 JANVIER et MERCREDI 1^{er} FÉVRIER, 20 h

LA PIÈCE AVEC LES GÂTEAUX

Création et interprétation : **Uiko Watanabe**, **Taka Shamoto**
Vidéos et photos : **Lucas Racasse**

suivi de LA DERNIÈRE SCÈNE

Interprétation : **Taka Shamoto**, **Mioko Yoshihara**, **Uiko Watanabe**

Uiko Watanabe présente deux pièces de la trilogie *Food Story*, où elle évoque la culture japonaise et ses tabous par le biais de la nourriture. Dans ces créations ludiques et surprenantes, la chorégraphe aborde avec gaité des sujets essentiels et graves. Dans *La Pièce avec les gâteaux*, elle aborde la notion de plaisir autour du terme japonais

Danseuse et chorégraphe, **Uiko Watanabe** parfait sa formation en Arts du cirque et de la scène à Bruxelles. Elle a travaillé avec Philippe Découflé, Marie Clara Villa Lobos et Meg Stuart et en tant que comédienne dans *Si demain vous déplaît* et *Ivanov Re/Mix*, mis en scène par Armel Roussel.



La pièce avec les gâteaux © Charlotte Sammermans

Meshiagare : « Ce n'est rien, mais j'espère que vous avez du bon temps », prétexte pour aborder l'érotisme féminin, sujet tabou au Japon.

Dans **La dernière scène**, courte pièce émouvante, Uiko Watanabe relie cette fois la nourriture à la mort, comme une boucle qui se referme sur elle-même. Si l'on ne peut plus manger, on ne peut plus vivre, c'est alors le temps de la mort. Ce n'est pas la fin, nous montre-t-elle, c'est juste aller à un autre endroit pour y naître à nouveau.



La dernière scène © Charlotte Sampermans

Une production du Théâtre de la Balsamine. Avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles - Service Danse, du Pianofabriek - kunstnerwerkplaats et du Centre Culturel Jacques Franck.

VENDREDI 3 FÉVRIER et SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 h

NO WAY BACK

Compagnie : **No Way Back**

Chorégraphe - Metteur en scène : **Milan Emmanuel**

Breakers au « sol » : **Milan Emmanuel, Youri Garfinkiel, Julien Carlier**

Danseur « debout », poppin, lockin : **Yassin Mrabtifi**

Guitariste basse électrique : **Benoît Vrelust**

Human Beat boxer : **Gaspard Herblot**

No way back est une création hip-hop contemporaine qui fait référence à la grande mécanique de l'Évolution. La musique est à la fois originale et expérimentale, puisqu'il s'agit de la fusion live entre du human beat box et de la basse électrique.

Le tout s'articule autour d'un panneau mobile qui cache ou dévoile les danseurs.



Formé à l'acrobatie, la danse classique et à diverses techniques de scène, **Milan Emmanuel** travaille pour de nombreux chorégraphes et metteurs en scène contemporains : **Benedicto Cieza, José Besprosvany, Jean Marc Favorain, Robert Wilson, Rosa Mei, Kader Belarbi, Robert Lepage,...** Breaker « au sol » dès l'année 2000, il participe avec son groupe à de nombreux shows et battles (Vice-champion Bénélux 2004).

Une production de No way Back, en coproduction avec le Centre Culturel Jacques Franck, en partenariat avec Lezart Urbains, L'Espace Catastrophe, Le théâtre de Poche et avec le soutien de la Cie Victor B. du ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse et l'aide de Mr. Roberto Polo.

MARDI 7 et MERCREDI 8 FÉVRIER, 20 h

INCONTRI

Cie **L'Yeuse**

Chorégraphie : **Erika Zueneli**

Interprètes : **Juan Bénítez, Sébastien Jacobs, Olivier Renouf**

Musique : **Ludwig van Beethoven**

« Deux personnes, attablées l'une face à l'autre, s'affrontent dans des micros événements à durée variable pour ensuite donner lieu à un tournoi final ». Ainsi Erika Zueneli pose une dialectique du conflit, autour de laquelle, sous les atours initiaux d'une partie d'échec, sont invités instinct grégaire, complicité, rivalité, méfiance, défiance...

Avec le soutien de L'lieu d'accompagnement pour la jeune création à Bruxelles et du CCN de Créteil dans le cadre de l'accueil studio.

suivi de

VARIAEZIONI

Première en France.

Chorégraphie et danse : **Erika Zueneli**

Pianos : **Denis Chouillet**

Musique : **J.S. Bach et Denis Chouillet**

Une danseuse, deux pianos joués par un seul pianiste...



© Vincent Curly

“Ce qui devait être au départ une rencontre légère, un « Je me souviens de Bach », est peu à peu devenue un défi partagé. Les Variations Goldberg, la formation instrumentale, ces deux pianos joués par un seul pianiste ainsi que l'aire de jeu, ce double-ring; la formule s'est avérée être une sorte de vortex dans lequel nous nous sommes engouffrés.” (Erika Zueneli)

Coproduction Compagnie l'Yeuse et du Centre Culturel de Huy et avec le soutien de la Mairie de Paris.



© Jacques Compens

Chorégraphe et danseuse de formation classique, **Erika Zueneli** fréquente à New York les écoles d'Alwin Nikolais et Merce Cunningham. Elle intègre en 1995 la Cie Mossoux-Bonté avec qui elle collabore toujours. Elle travaille également pour la Cie Santiago Sempere, Joseph Nadj, la Cie Silenda, le cirque Les Colporteurs, ou Kataline Patka. En 2000, elle fonde l'Association L'Yeuse avec le chorégraphe et danseur Olivier Renouf.

Denis Chouillet, compositeur et pianiste est lauréat du prix « Nouveau talent musique » de la SACD en 2006.

RENDEZ-VOUS DES AUTEURS

LUNDI 13 FÉVRIER, 20 h

Projection en avant-première, en présence des auteurs (scénaristes et réalisateurs).

16



Né en 1977 dans le Midwest aux Etats-Unis, **John Shank** a suivi ses études de réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) à Louvain-la-Neuve dont il est diplômé en 2001. Cette année-là, son film de fin d'études *Un veau pleurait, la nuit* est sélectionné en compétition officielle de la Cinéfondation au Festival de Cannes, puis au Festival de Locarno et d'Angers. Suivront deux courts métrages, *Les Mains froides* en 2003, Prix Cinécourts au festival **Le Court en dit long** en 2004 et *Abandon* en 2006.

L'Hiver dernier est son premier long métrage de fiction, sélectionné aux Festivals de Venise (Venise Days) et de Toronto en 2011.

L'HIVER DERNIER

de John Shank

2011 - Belgique/France/Suisse - 1 h 40

Interprètes : Vincent Rottiers, Anaïs Demoustier, Florence Loiret Caille, Michel Subor, Aurore Clément, Carlo Brandt

Production : Tarantula, Limited Aventures, Silix Films, PCT Cinéma télévision

Distribution France : Le Pacte. Sortie nationale le 29 février 2012

Johann, 25 ans, a repris la ferme de son père où il vit seul. Il partage son temps entre le travail à la ferme, sa sœur soignée dans un institut et Julie, la femme qu'il aime.

Avant l'hiver, une grange pleine de fourrage brûle faisant basculer l'équilibre fragile de son exploitation. Alors Johann perd pied ; il refuse de voir les difficultés financières, le mal-être de sa sœur et voit de moins en moins Julie. Plutôt que de faire face à la perte, il essaie de tenir ce qui ne peut être retenu...

Entrée 5 €, 3 € (réduit).

17



Depuis son premier court métrage d'étudiant, le cinéma de John Shank est profondément ancré dans une réalité rurale, magnifiant la Nature et plaçant l'Homme au milieu d'une immensité végétale et animale, laissant parfois les enfants désemparés par leur héritage matériel.

Extrait d'un entretien avec le réalisateur

« Je suis lié, que je le veuille ou non, à des lieux, à des hommes et des femmes, à des gestes, des rituels, qui ont déterminé mon existence et ma place dans le monde. Mais cet héritage que j'ai reçu, qui m'a été donné avec beaucoup d'amour et de générosité, a fait de moi, partiellement, un inadapté à la marche du monde.

C'est un poids, une douleur profondément inscrits dans mon corps, et pourtant cet héritage sert en même temps de support à ma vie spirituelle.

Avec ce film, je voudrais raconter l'histoire de Johann, un homme qui porte en lui deux héritages, l'un matériel et l'autre spirituel. Ils passent par les mêmes vecteurs, les mêmes gestes et les mêmes lieux : ceux de la réalité d'un monde rural qui ravit Johann autant qu'il l'épuise. Mais l'héritage spirituel recouvre une dimension infini-

ment plus large et plus singulière puisque, bien que partiellement légué avec la matérialité de la charge, il touche à l'expérience propre de Johann avec les êtres vivants et la nature qui l'entoure. Au-delà de son appartenance à une lignée de paysans, Johann est profondément lié à l'univers plus vaste et plus large de la Nature qui l'entoure. Il s'y sent utile.

Mais qu'advient-il de la vie de cet homme si on lui retire les objets et les matières, les gestes et les rituels, qui semblent être le souffle qui le porte ? (...)

Avec ce film, je ne cherche pas à être fidèle à une réalité sociologique rurale, je cherche à m'appuyer sur la réalité de ce monde, sur son espace, sur la place que l'homme et la nature y occupent pour faire émerger le conflit perpétuel que Johann vit dans son corps. »

EDITIONS SPÉCIALES

La Mulette

MARDI 14 FÉVRIER, 19 h

La Mulette est une maison d'édition généraliste créée en 2010 par Bruno Wajskop et Jean-Luc Veyssy, directeur des éditions bordelaises Le Bord de l'eau.

La Mulette se présente en Belgique comme une maison d'édition belge et en France comme la collection belge des Éditions Le Bord de l'eau.

Elle développe des partenariats avec l'INA, la galerie genevoise Analix Forever ou encore le festival de création contemporaine le Printemps de Septembre à Toulouse.

Les textes publiés relèvent aussi bien de la littérature que des sciences humaines (philosophie, psychanalyse...), des sciences politiques et des arts. Ils se distinguent par un refus affiché du « dolorisme » et du « communautarisme » ambiants et par la présence récurrente d'une belle dose de fantaisie.

Trois nouveaux romans sont mis à l'honneur :

Dans *L'Homme aux lunettes blanches* et autres fictions de **Paul Emond**, on découvre un récit mêlant cinéma, littérature, peinture figurative, onirisme et on croise un célèbre animateur d'émissions télévisuelles sur le cinéma.

Le Triomphe de Namur de **Stefan Liberski**, auteur, réalisateur et humoriste renommé, entraîne le lecteur au Festival International du Film francophone de Namur. Un certain Loïc Petitjean y présente son dernier film sur les « sans-papiers » (le féminin de « sans-papiers »).

La Tactique katangaise de **Nicolas Marchal** est un récit à quatre voix sur fond d'amours de lycée et d'espionnage au Congo. Qu'ont en commun ces quatre personnages réunis autour du jeune Stan ? On ne sait précisément rien de cette tactique katangaise, si ce n'est qu'elle désignerait les activités des services secrets américains, français et congolais présents lors de la période trouble de l'Indépendance.

Signatures à l'issue de la rencontre.

L'entretien avec chaque auteur est ponctué de lectures d'extraits du livre par des comédiens issus d'écoles parisiennes d'art dramatique. Entrée libre.



Photos © Editions La Mulette

ROCK ET BAROQUE

16 FÉVRIER - 25 MARS 2012

Philippe-Henri Coppée | Bernard Gilbert | Noëlle Koning | Johan Muyle |

L'exposition « Rock et Baroque » met en résonance une sélection d'œuvres de quatre plasticiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui se distinguent par la singularité de leurs modes d'expression. L'exposition traite davantage d'un état d'esprit créatif que d'une mouvance. Les artistes sont ainsi associés autour d'un concept curatorial, non pour leurs ressemblances stylistiques mais par leur goût commun de l'indépendance et par leur inscription dans les questionnements artistiques actuels.

Le rock et le baroque ont en commun d'être des espaces de profusion, ouverts, ne se refusant a priori aucune tentative

Philippe-Henri Coppée : *Walkin Antique*, technique mixte, 143 x 108 cm, 2009 © Benjamin Vanderecken

Bernard Gilbert : *Number 62*, médiums acryliques sur toile de polyester, 125 x 125 cm, 2009 © Bernard Gilbert

Noëlle Koning, *Sans titre*, acrylique sur papier marouflé sur toile, 80 x 100 cm, 2009 © Noëlle Koning

Johan Muyle, *Atlas*, structure métallique, sensors, composants électroniques, 113 x 113 x 78 cm, 2006, collection BPS 22 / Province de Hainaut (B) © Johan Muyle



... exposition

et ne reculant pas devant l'envie de faire coexister, jusqu'à la confrontation, les éléments langagiers les plus inattendus et audacieux. L'univers baroque impose ses propres règles de la représentation. Il peut provoquer des débordements et aller jusqu'à dissoudre la spatialité afin de la faire réagir sous l'émotion ou les sentiments parfois les plus exacerbés.

Le rock est essentiellement l'apanage de l'un des quatre artistes : **Philippe-Henri Coppée**. Celui-ci conçoit sa démarche picturale à la manière des rockeurs, explorant une forme de sauvagerie contrôlée, avec l'envie d'expérimenter continuellement de nouvelles formes, manifestant une prédilection pour le risque immodéré. Cette approche rock n'est cependant pas sans lien avec les œuvres des autres artistes dans la mesure où elles font preuve aussi de résistance aux expressions trop « plastiquement correctes », par leur liberté, par leurs tensions, et par leur énergie.

Les trois autres plasticiens appartiennent à une vague baroque contemporaine dans laquelle ils se reconnaissent : **Bernard Gilbert**, peintre d'une œuvre résolument non figurative cassant les codes normatifs, **Noëlle Koning**, fervente coloriste, adepte de l'intensité lumineuse, lauréate de divers prix en Belgique, et **Johan Muyle**, sculpteur « bricoleur de génie », artiste majeur de la scène des arts plastiques de Belgique, de renommée internationale.

Ces quatre artistes contemporains de Wallonie et de Bruxelles apportent leur propre lecture du monde et soulèvent des questionnements esthétiques, politiques, sociaux, philosophiques. Leur volonté est de faire sens dans un environnement repu d'images médiatiques, consuméristes ou divertissantes.

Exposition produite par Wallonie-Bruxelles International. L'exposition s'accompagne d'un catalogue de 64 pages (dont plus de 40 reproductions couleurs), réalisé par Wallonie-Bruxelles International.

Entrée libre. Du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi et dimanche de 11h à 19h

Critique d'art (AICA)
à *La Libre Belgique*,
Claude Lorent (Charleroi, 1943) vit et travaille à Bruxelles. Conseiller artistique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, commissaire indépendant d'exposition (Belgique, France, Grèce, Estonie, Pays-Bas...), il est aussi auteur de nombreuses publications, textes, catalogues et de monographies (sur *Bernar Venet*, *Jim Dine*, *Yves Zurtstrassen*, *Christian Dotremont*...).



Johan Muyle, *La redoute*, 2007
© Fabrice d'Ascenzo, collection UHODA

« **R**ock et Baroque » est une exposition itinérante : L.A.C., Lieu d'Art Contemporain, Sigean (France), octobre-novembre 2011 ; MUBE, Musée brésilien de la Sculpture de Sao Paulo (Brésil), avril 2011 ; Musée d'art contemporain Salvador Allende, Santiago (Chili), novembre 2010 - janvier 2011

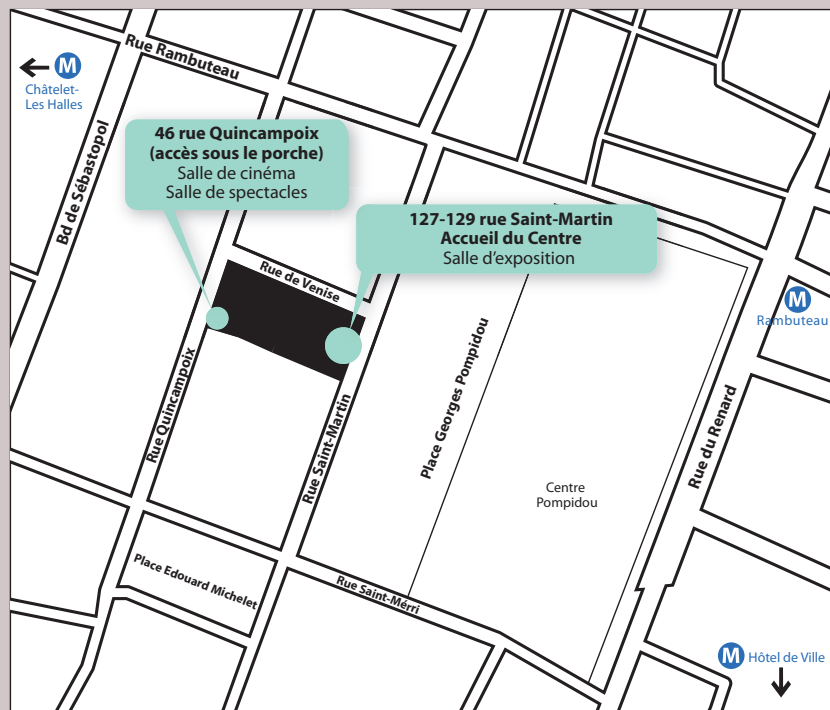
Le Centre Wallonie-Bruxelles, un cabinet de curiosités !

Découvrez (presque) toute la création belge francophone à Paris

arts plastiques
cinéma
danse
littérature
musiques
théâtre

Pour tout savoir sur
le Centre Wallonie-Bruxelles
à Paris : www.cwb.fr
Rejoignez-nous sur Facebook !

Centre Wallonie-Bruxelles Paris



■ **Accueil et salle d'exposition**
127-129 rue Saint-Martin - 75004 Paris

■ **Salles de spectacle et de cinéma**
46 rue Quincampoix - 75004 Paris

Tél. 01 53 01 96 96 • Fax 01 48 04 90 85
info@cwbr.fr • www.cwbr.fr

Adhésion à La Carte CWB : invitations et tarifs réduits pour 20€ par an

■ **Librairie Wallonie-Bruxelles**
46 rue Quincampoix - 75004 Paris
Tél. 01 42 71 58 03 • Fax 01 42 71 58 09
Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 19 h 30

■ **Délégation générale Wallonie-Bruxelles**
274 boulevard Saint-Germain - 75007 Paris
Tél. 01 53 85 05 10